

bords, présentent un coup-d'œil magnifique & riant. — Rien n'est plus beau à voir, sur une Carte, que le fleuve *Saint-Laurent*, depuis *Montréal* jusqu'à *Catarakoui*, à l'embouchure du lac *Ontario*, dans un espace de plus de cent lieues; il est orné d'un nombre infini d'îles, de lacs, de promontoires & de rivières. — C'est ici où le Peintre pourroit tracer mille esquisses charmantes pour enrichir ses tableaux; mais, en même-tems, rien ne peut être plus terrible & plus effrayant, lorsqu'on le remonte. — La rivière des *Outawas*, qui tombe dans le lac des *Deux-Montagnes*, n'approche pas du fleuve *Saint-Laurent*, pour la fureur & les dangers. — Ce dernier ne présente, dans toute sa course, (peu d'endroits exceptés) qu'une suite presque perpétuelle de rapides, de cascades plus ou moins longues, plus ou moins traversées de rochers & de bastures, & de mille autres difficultés que je ne puis exprimer, faute de termes; il faut un mois pour les franchir en bateau, & il ne faut que cinq jours pour revenir du *Grand-Lac* à *Montréal*. — Quel travail, quelle patience la première opération n'exige-t-elle pas ! quelle adresse n'est-il pas nécessaire d'avoir, pour accomplir impunément la seconde ! — J'ai remonté ce fleuve dans un bateau Canadien, que nous fûmes obligés de décharger quatorze fois pour le sortir de l'eau, & le rouler à travers autant de pointes ou de pé-

ni
ge
can
avo
cen
lon
com
avo
ces
& c
pare
men
depu
L
anné
certe
ce q
Nati
loin
c'est
des
bon
Sauv
gré d
qui a
leur
lifés
bien